



*Centre régional
d'accueil, soutien et
orientation pour personnes
toxicodependantes
et leurs proches*

Morges

Rapport d'activité 2013

Mai 2014

Table des matières

	Page
1. Résumé du rapport d'activité 2013	2
2. Introduction	3
3. Comité	3
4. Personnel et intervenants divers	3
5. Liens avec le réseau "dépendances"	4
6. Rencontres interinstitutionnelles et présentations du centre	5
7. Collaborations interinstitutionnelles et activités diverses	5
8. Fréquentation du centre	6
9. Prestations	7
9.1 Accueil	
9.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques	
9.3 Prestations médicales et remise de médication	
9.4 Soins de base	
9.5 Soins infirmiers	
9.6 Approches corporelles	
9.7 Prestations de réduction des risques	
9.8 Prestations socio-éducatives	
9.9 Prestations socio-administratives	
9.10 Evaluations et indications pour séjours résidentiels	
9.11 Actions de prévention	
9.12 Prestations aux proches	
10. Les usagers	12
10.1 Provenance	
10.2 Motifs des "nouvelles demandes"	
10.3 Profil des "nouveaux usagers"	
11. Projet d'antenne nyonnaise	15
12. Fondation des Amis d'Entrée de Secours	16
13. Perspectives 2014	16
14. Conclusion	16

1. Résumé du rapport d'activité 2013

Entrée de Secours (EdS) accueille dans son centre ambulatoire les personnes toxicodépendantes de l'Ouest vaudois et leurs proches. Nous proposons une large palette de prestations psycho-sociales et médicales dispensées par du personnel social et paramédical qualifié et des médecins consultants.

Nous collaborons avec les divers acteurs du réseau social et médical régional, notamment avec un médecin du secteur psychiatrique Ouest qui intervient ponctuellement dans nos locaux.

Entrée de Secours est aussi le centre d'indication pour l'Ouest du canton du "Dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes"; passage obligé pour obtenir une garantie financière de l'Etat pour un séjour dans une institution résidentielle.

Le centre a été fréquenté en 2013 par 33 usagers par jour en moyenne. Il a répondu à 73 « Nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge » et ce sont environ 250 personnes qui y ont bénéficié d'une ou plusieurs prestations durant l'année.

Le motif principal amenant nos usagers à demander de l'aide est le besoin d'un soutien socio-médical pour sortir d'une dépendance aux opiacés et/ou à la cocaïne. Des consommations problématiques de cannabis ou de médicaments sont aussi motifs à des demandes d'aide. En outre, près de la moitié des nouveaux usagers a une consommation excessive d'alcool.

Une part importante d'entre eux présente un déficit d'insertion sociale et professionnelle. Un tiers n'a pas de domicile fixe et deux-tiers sont sans travail (plus de la moitié n'a pas de formation post-école obligatoire).

Un projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois est en voie de réalisation, en collaboration avec le Secteur Psychiatrique Ouest. Il comprend l'ouverture en 2014 d'un centre d'accueil à Nyon par Entrée de Secours. Avec l'ouverture de ce centre, EdS pourra mieux répondre aux besoins de suivis et de soins spécialisés des personnes souffrant d'addiction du district de Nyon et mettre en place des prestations de proximité favorisant l'entrée dans le réseau socio-médical et la réduction des risques.

La file active des suivis médicaux en fin d'année n'a jamais été aussi haute. Avec l'ouverture de l'antenne nyonnaise, elle pourra diminuer un peu.

2. Introduction

Centre de compétence régional en matière d'addictions, EdS fournit pour l'Ouest vaudois des prestations de traitement et de thérapie à bas seuil d'accessibilité, de prévention et promotion de la santé, de réduction des risques ainsi que d'accompagnement et d'orientation aux personnes touchées par des problèmes de dépendances et à leurs proches.

Un projet de **renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois**, élaboré en collaboration avec le Secteur Psychiatrique Ouest, arrive en phase de concrétisation. Dans ce cadre, nous avons appris en fin d'année que nous allons bénéficier d'un financement de démarrage pour l'ouverture d'une antenne d'Entrée de Secours à Nyon.

Si le **profil de nos usagers** reste sensiblement stable, nous pouvons constater cependant une détérioration progressive des conditions de vie et de l'insertion sociale et professionnelle des plus démunis d'entre eux.

3. Comité

Katyla Labhard a quitté sa fonction de municipale. Pour cette raison, un nouveau représentant des communes de l'Arasmac, Andreas Meyer, a rejoint le comité de l'association.

Dès lors, la composition du comité de l'association est la suivante à fin 2013 :

Co-présidents	Forel	Patrick	Médecin
	Féret	Rachèle	Responsable d'une structure sociale
Membres	Avigdor	Luc	Médecin
	Charpié	Marc-André	Pharmacien
	Labhard	Katyla	Secrétaire municipale
	Savary	Jean-Félix	Secrétaire général du Grea
	Perrin	Yves	Pharmacien
	Meyer	Andreas	Municipal
Secrétaire	Vergères	Patricia	voix consultative
	Perrinjaquet François		voix consultative

4. Personnel et intervenants divers

Personnel socio-sanitaire

Le contrat de travail de durée déterminée d'Alessandro Simone a pris fin en mars. Mis-à-part ce départ programmé, la composition de l'équipe n'a pas changé au cours de l'année.

La composition du personnel du centre a ainsi été la suivante en 2013 :

- **Vergères Patricia**, intervenante socio-médicale & secrétaire; à 80%,
- **Tschanz Mélanie**, infirmière; à 90 %,
- **Bissig Anne**, éducatrice; à 80 %,
- **Schaer Michel**, éducateur; à 55 %,
- **Renaud Jean-Sébastien**, psychologue; à 80 %,
- **Simone Alessandro**, éducateur; à 90 %, jusqu'à fin mars,
- **Perrinjaquet François**, éducateur et directeur du centre; à 100 %.

Médecins consultants

Le temps de consultations assuré au cours de l'année par les médecins du centre, les docteurs **Pierre-Henri Leresche**, **Dominique Gilliard** et **Catherine Trautmann**, a été assez similaire à celui des années précédentes avec une moyenne de 6-7 heures hebdomadaires.

Stagiaire - civiliste

De février à juin, nous avons accueilli une stagiaire de l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne, **Coralie Pouillot**, pour le dernier stage de sa formation d'éducatrice sociale.

Plus tard dans l'année, soit depuis mi-septembre et pour 6 mois, l'équipe a été renforcée par la présence de **Paul Honegger**, civiliste au bénéfice d'une formation en psychologie.

Entretien des locaux

En 2013, **Latifa Mukladzija** a continué d'assurer l'entretien de nos locaux. Nous la remercions pour son travail.

5. Liens avec le réseau "dépendances"

Entrée de Secours est membre d'organismes et participe à des groupes de travail réunissant les institutions et professionnels vaudois et romands du réseau "dépendances" :

- la Coordination cantonale des centres d'accueil à bas seuil - CABS -,
- le Groupement romand d'études des addictions - GREA -,
- la Coordination romande des institutions et organisations oeuvrant dans le domaine des addictions - CRIAD -,
- le Programme cantonal de prévention des maladies transmissibles,
- le Dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes - DCIST -,
- le bureau de coordination régional Ouest du Programme Départ,
- le pôle dépendance/addictions de l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté - AVOP -,
- le groupe régional du Programme de perfectionnement des médecins dans le domaine de la toxicomanie - PPMT -.

6. Rencontres interinstitutionnelles et présentations du centre

L'équipe socio-sanitaire a effectué une visite au lieu d'accueil ambulatoire à bas seuil de Trans-AT à Porrentruy, dont les prestations présentent des similitudes avec celles d'EdS. Ce type de visite, avec la rencontre du personnel et d'une partie des usagers du centre, permet des échanges fructueux et donne des pistes de réflexion sur notre pratique professionnelle.

Nous avons aussi passé une journée au Foyer des Rives-du-Rhône à Salvan afin d'améliorer notre connaissance des prestations actuelles de cette institution.

Nous avons rencontré au cours de l'année les travailleurs sociaux de proximité de la région afin de faire mieux connaissance et présenter nos activités.

Nous avons reçu dans nos locaux de nouveaux collaborateurs du Centre social régional de Morges pour présenter nos activités et parler de nos collaborations.

Nous avons aussi pu partager notre expérience et notre pratique avec des collaborateurs de la nouvelle Unité de traitement des addictions d'Yverdon.

Il faut encore relever l'accueil d'étudiants souhaitant connaître notre fonctionnement et s'informer sur nos activités ou sur la toxicodépendance dans le cadre de travaux de mémoire.

Nous avons été invités à présenter notre association et ses activités lors d'un Conseil intercommunal de l'Association Régionale de l'Action Sociale Morges-Aubonne-Cossonay. Nous remercions le Comité de direction de l'Arasmac de nous avoir donné cette opportunité de rencontrer des représentants des autorités communales de la région.

Nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir dans nos locaux les membres du Kiwanis Club Rolle-Aubonne pour une visite et une présentation de nos activités.

7. Collaborations interinstitutionnelles et activités diverses

La collaboration avec la doctoresse Simone Mandriota, qui était médecin responsable de l'Unité de psychiatrie mobile de l'Ouest du canton, s'est terminée en fin d'année. La présence d'un psychiatre du Secteur Psychiatrique Ouest dans notre centre quelques heures par mois doit reprendre en cours d'année 2014 dans le cadre de la collaboration prévue dans notre projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois.

Le service des urgences de l'hôpital de Morges a toujours la possibilité de nous contacter en dehors des heures d'ouverture du centre (et notamment en soirée ou le week-end) pour des informations ou pour nous retransmettre la

situation quand il est sollicité par une personne qui a un problème lié à sa cure de substitution à la méthadone.

De nombreuses collaborations ont été instaurées et entretenues au cours de l'année avec divers partenaires dans le cadre du suivi de nos usagers : institutions sociales et médicales, médecins, pharmaciens, organismes d'insertion socio-professionnelle,... Nous avons d'autre part un protocole de collaboration avec le Foyer Relais de Morges.

Nous avons participé à une enquête sur le sentiment d'insécurité à la gare de Morges destinée aux autorités politiques de la commune. Divers publics-cibles ont été approchés et EdS a été sollicitée pour enquêter auprès de la population "marginale" qui se réunit sur la place de la gare. Pour ce faire, deux réunions ont été organisées dans nos locaux, complétées par des entretiens individuels.

8. Fréquentation du centre

Fréquentation journalière du centre : près de 33 usagers¹.

Fréquentation hebdomadaire : plus de 80 personnes différentes¹.

Nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge² : 73 personnes.

Bénéficiaires de prestations d'EdS en 2013 : environ 250 personnes.

La fréquentation du centre a été identique à celle de l'année 2012. Le nombre de nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge et celui des bénéficiaires de prestations d'EdS sont aussi comparables à ceux de 2012.

¹ Moyenne calculée sur le dernier trimestre de l'année.

² Ne sont pas comprises dans les "nouvelles demandes" les personnes qui fréquentent le lieu d'accueil sans bénéficier d'une autre prestation d'EdS ou qui n'utilisent que nos prestations de "soins de base" (machine à laver, douche) et/ou de réduction des risques (remise de matériel d'injection).

9. Prestations

Nos prestations sont individualisées en fonction notamment de la situation de la personne, de ses objectifs, de sa motivation, de ses moyens personnels et de son réseau socio-médical.

9.1 Accueil

Les heures d'ouverture de notre centre d'accueil n'ont pas changé : du lundi au vendredi, de 14 à 19 heures.

Pendant ces heures, il est notamment possible de prendre une petite collation et, pour ceux qui ont de faibles moyens financiers, de prendre de la nourriture à l'emporter (qui nous est livrée par l'organisation Tables Suisses et parfois fournie par la Centrale alimentaire de la région lausannoise). Nos usagers peuvent aussi disposer des produits de boulangerie invendus que nous met à disposition le Tea-Room Plan B de la Fondation Le Relais deux fois par semaine.

En début d'année, nous avons remis à nos usagers dans le besoin un cornet rempli d'aliments et de produits de soins corporels dans le cadre de l'opération "2x Noël", organisée par la Croix-Rouge.

Et tout au long de l'année a été organisé, avec et pour les usagers, un repas hebdomadaire, moment de partage convivial.

9.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques

- Entretiens individuels

L'équipe socio-sanitaire a au moins un échange verbal informel avec toutes les personnes qui entrent dans le centre. Elle a aussi chaque jour des entretiens téléphoniques avec des usagers. Au-delà de ces contacts verbaux aux contenus fort divers, quatre à cinq entretiens plus formels ont lieu chaque jour (notamment sous la forme d'entretiens de soutien, motivationnels ou de prévention de la rechute).

- Thérapie comportementale et cognitive (TCC)

Grâce à la présence dans l'équipe socio-sanitaire de deux personnes au bénéfice d'une formation en thérapie comportementale et cognitive, nous pouvons proposer un travail thérapeutique à quelques usagers susceptibles d'entrer dans cette démarche mais incapables de respecter les conditions d'un suivi en cabinet par un psychiatre ou un psychologue. Pour que cela soit possible, nous offrons une prestation avec un accès adapté à nos usagers.

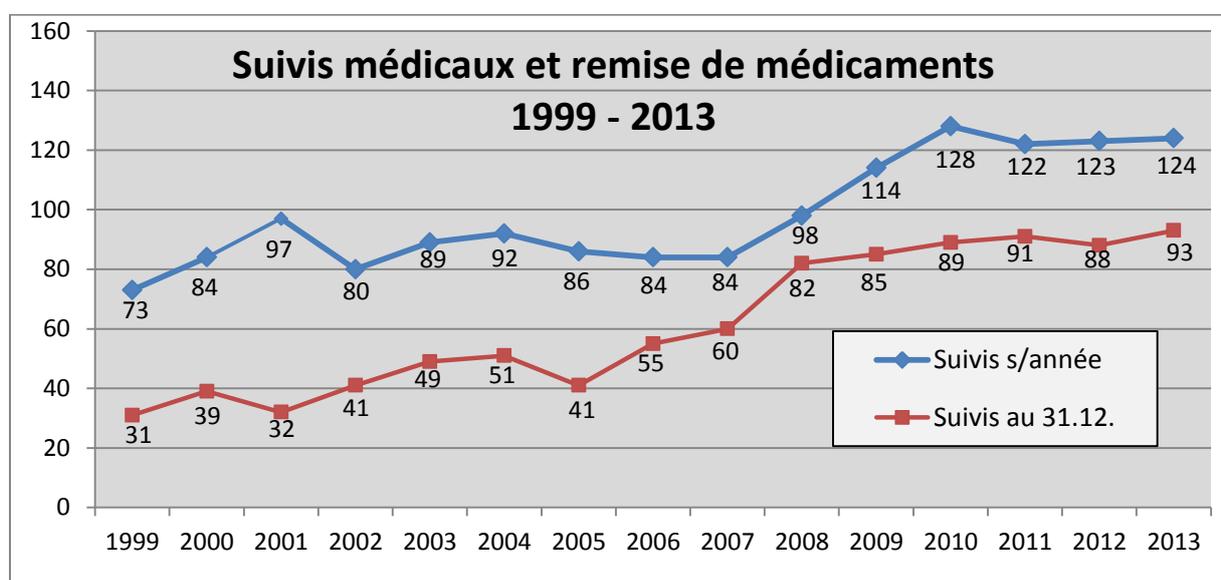
Le nombre de personnes ayant bénéficié d'un suivi TCC à EdS a augmenté en 2013 (23, pour 19 en 2012 et 2011 et 20 en 2010). Par contre, le nombre total des séances a diminué après une forte augmentation en 2011-2012 (146 séances, pour 211 en 2012, 197 en 2011 et 124 en 2010).

- Week-end thérapeutique

Au cours de l'année, un week-end thérapeutique a été organisé et encadré par deux intervenants d'EdS. Huit usagers y ont participé.

Ce week-end avait pour objectif de permettre, au moyen de l'hypnose, l'exploration et la découverte de ressources et d'entrevoir des solutions aux problèmes rencontrés dans la vie de tous les jours. Une autre partie du séjour a consisté en la pratique du Do-In, technique d'automassage. Un thérapeute extérieur a été engagé pour animer le week-end, et plus particulièrement la partie hypnose.

9.3 Prestations médicales et remise de médication



124 personnes ont bénéficié de prestations médicales et/ou d'une remise de médication. En fin d'année, 93 personnes étaient encore suivies.

Si le nombre de suivis médicaux a été relativement stable ces dernières années, il est cependant à relever que la file active en fin d'année n'a jamais été aussi élevée. Après avoir doublé entre 2005 et 2008, elle continue depuis d'augmenter insensiblement.

Avec l'ouverture de l'antenne nyonnaise, le nombre de suivis médicaux dans le centre morgien pourra marquer une baisse, ce que nous souhaitons depuis de nombreuses années.

9.4 Soins de base

Avec la péjoration des conditions de vie de nos usagers, parmi lesquels nous trouvons de nombreux sans domicile fixe, la douche et le lave-linge ont été fréquemment utilisés en 2013.

9.5 Soins infirmiers

Les soins infirmiers à EdS consistent souvent en actes liés au suivi médical, comme des prises de sang, des vaccinations ou encore des injections de médicament. Ils comprennent aussi des soins de plaies, notamment consécutives à la pratique de l'injection.

9.6 Approches corporelles

Des intervenantes du centre pratiquent l'auriculothérapie et des massages relaxants. Ces prestations sont régulièrement utilisées par certains usagers pour se détendre et faire diminuer stress et anxiété.

9.7 Prestations de réduction des risques

Le nombre de seringues remises avait baissé en 2012. Cette année, il a ré-augmenté (4'956 seringues, 3'875 en 2012). Dans le même temps, nous avons récupéré 4'883 seringues usagées.

Nous fournissons toujours du matériel d'injection aux Services des urgences des hôpitaux de Morges et de Nyon qui font office de lieux de dépannage. Grâce à eux, un accès à du matériel d'injection stérile est possible 24h./24 tout au long de l'année dans la région Ouest vaudoise.

Cette année, aucune demande de matériel d'injection n'a été faite aux Premiers secours du camping du Festival Paléo de Nyon à qui nous fournissons du matériel. La demande avait progressivement diminué depuis de nombreuses années.

9.8 Prestations socio-éducatives

- Travail de proximité et accompagnement dans des démarches hors-centre

L'équipe socio-sanitaire accompagne des usagers pour des démarches hors-centre plus d'une fois par jour en moyenne. En cas de besoin, elle intervient aussi au domicile des usagers.

C'est aussi à une fréquence d'un peu plus d'une fois par jour en moyenne qu'un membre de l'équipe a un entretien de réseau ou participe à une réunion du réseau social et/ou médical d'un usager.

- Occupation du temps libre

Pour la pratique d'activités occupationnelles d'insertion, notre collaboration avec SPort'ouverte se poursuit. Cette institution lausannoise organise des activités sportives et de plein-air pour des personnes marginalisées.

Nous accompagnons aussi des usagers suffisamment autonomes dans une démarche qui leur permet d'accéder aux activités sportives de l'université de Dornoy, dans le cadre d'un programme d'encouragement des personnes toxicodépendantes à pratiquer des activités sportives.

Nos usagers ont pu bénéficier au cours de l'année de billets de spectacle gratuits qui nous ont été mis à disposition par Rebond'Art (cette association œuvre en faveur des personnes démunies et collecte notamment des billets de spectacle pour les redistribuer par l'intermédiaire d'institutions sociales).

Quelques usagers ont pu également profiter d'entrées gratuites au théâtre de Beausobre que nous avons reçues grâce au Service de la sécurité sociale de la commune.

En fin d'année, un atelier de bricolages de Noël a été proposé aux usagers.

9.9 Prestations socio-administratives

- Démarches administratives diverses

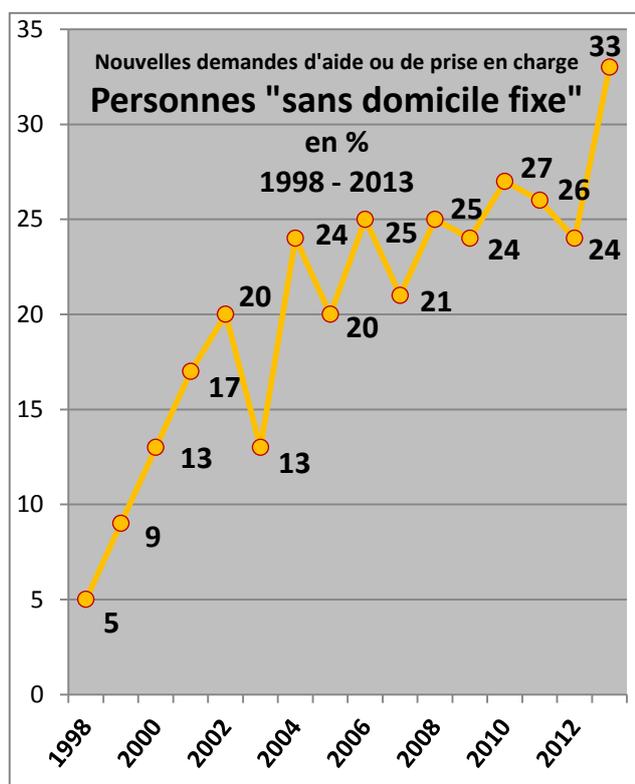
Les usagers du centre peuvent y effectuer des démarches administratives grâce notamment à la mise à disposition d'un ordinateur et d'une imprimante, et l'accès au téléphone et à internet.

Outre ces démarches effectuées de manière plus ou moins autonome, plus d'un usager par jour bénéficie d'un soutien important d'un membre du personnel pour exécuter une ou plusieurs démarches administratives. Le nombre de ces aides administratives a augmenté ces dernières années.

- Recherches de logement

Après avoir fortement progressé au cours des premières années d'existence du centre, la part de nos nouveaux usagers sans logement fixe s'est plus ou moins stabilisée ces dix dernières années en se situant autour d'un quart. Mais en 2013, elle a fortement augmenté, pour atteindre un tiers des nouveaux usagers du centre.

Nos usagers subissent très fortement la crise du logement que connaît notre région. Cette situation amenuise fortement les chances de (ré)insertion sociale et professionnelle d'une frange de la population qui voit ses conditions de vie se péjorer année après année.



Face à cela, nous sommes souvent très démunis dans l'aide à l'accès au logement que nous pouvons apporter à nos usagers. Plusieurs solutions alternatives dont nous avons connaissance il y a dix ou quinze ans ont malheureusement disparu.

9.10 Evaluations et indications pour séjours résidentiels

En 2013, le personnel du centre a réalisé 25 indications dans le cadre du dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes toxicodépendantes (DCIST). Le passage par l'instance d'indication est indispensable pour bénéficier d'une garantie financière de l'Etat pour un séjour thérapeutique en institution résidentielle. EdS est le centre d'indication régional pour l'Ouest du canton.

En outre, 37 évaluations de suivi de personnes en cours de séjour en institution thérapeutique ont été effectuées.

9.11 Actions de prévention

EdS a participé à une semaine cantonale de "**Sensibilisation et prévention de l'hépatite C**". Un jeu sous la forme d'un quiz a été utilisé pour transmettre des informations et engager la discussion sur le sujet avec de nombreux usagers.

A l'occasion de la **journée mondiale de lutte contre le sida** du 1^{er} décembre, nous avons mené une action de sensibilisation et d'information intra-muros en invitant nos usagers à assembler et distribuer des rubans rouges, symboles de la journée.

Deux intervenantes d'EdS ont animé un **atelier de débriefing dans les classes de 9^{ème} année d'un établissement scolaire** de la région après la participation des élèves à un spectacle de sensibilisation aux risques liés à la consommation d'alcool.

9.12 Prestations aux proches

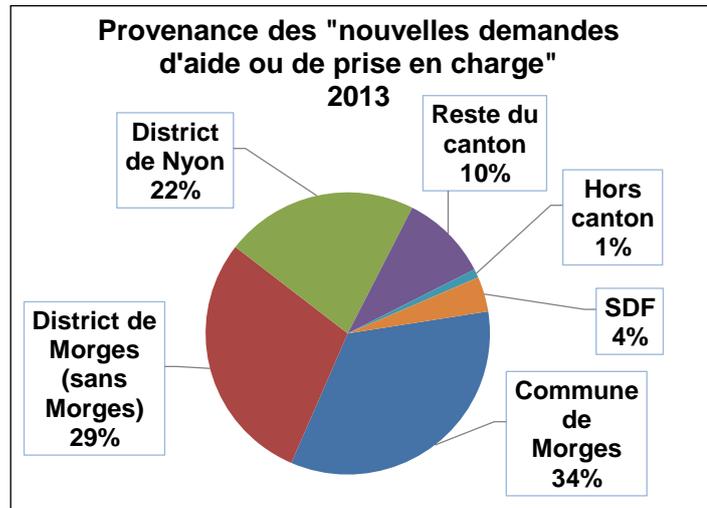
Il y a eu presque autant d'hommes que de femmes parmi les proches qui nous ont sollicités pour la première fois en 2013.

Ils viennent surtout chercher des pistes pour amener la personne consommatrice de produits psychotropes à sortir de sa dépendance et demander conseil sur la manière de se comporter face à elle.

10. Les usagers

10.1 Provenance³

Après une année 2012 avec un pourcentage d'habitants du district de Nyon particulièrement élevé, la répartition de la provenance des nouveaux usagers est dans la moyenne de ces dernières années, avec un peu plus de 60 % du district de Morges et un peu moins du quart de celui de Nyon.



10.2 Motifs des "nouvelles demandes"

Dans les motifs amenant à demander de l'aide à EdS, le désir de démarrer un traitement médical et/ou y recevoir sa médication a diminué depuis 2012, mais il reste le plus fréquent. En 2013, il a été présent dans plus de la moitié des nouvelles demandes (56 %).

Les demandes d'entretiens et/ou de soutien psychologique ont été un motif dans 22 % des nouvelles demandes, l'orientation/accompagnement vers une institution résidentielle dans 20 %. D'autres motifs amènent à consulter EdS pour la première fois : demandes de soins infirmiers, d'aides administratives, intervention de liaison, orientation médicale, orientation/accompagnement pour sevrage, gestion du temps de loisirs,..

10.3 Profil des "nouveaux usagers"⁴

- Le genre

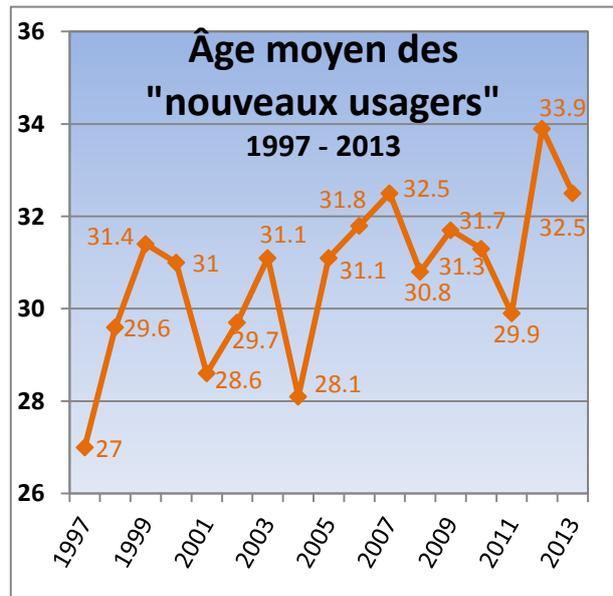
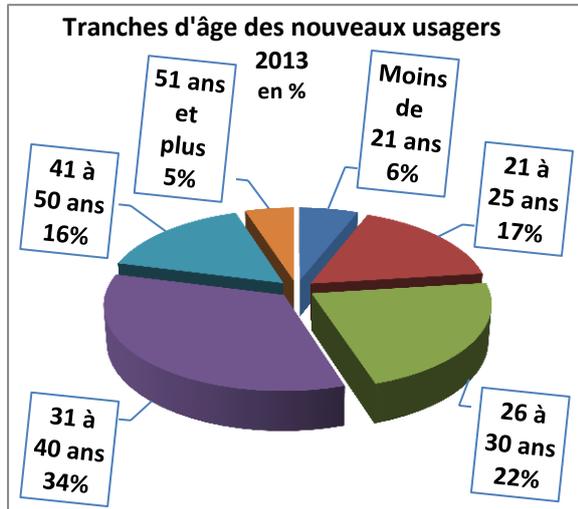
Le pourcentage de femmes parmi les nouveaux usagers est remonté en 2013 (28 %), après avoir été particulièrement bas en 2011 et 2012 (20 %).

³ Y compris les "nouvelles demandes" de proches de personnes toxicodépendantes.

⁴ Quand une personne nous sollicite pour la première fois, un questionnaire de "demande d'aide ou de prise en charge" est rempli. C'est sur la base des indications fournies par ces questionnaires qu'est défini le profil de nos "nouveaux usagers" (les questionnaires des proches et des personnes ayant consulté pour elles-mêmes sans avoir de problème de toxicomanie avéré ne sont pas pris en compte).

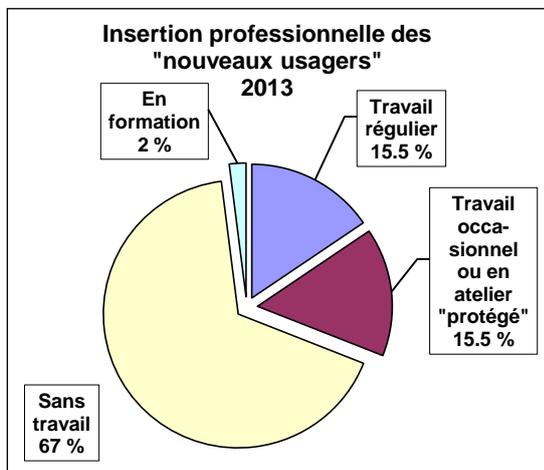
- L'âge

L'âge moyen des nouveaux usagers est de 32.5 ans en 2013. Il redescend après avoir atteint un pic en 2012 avec 33.9 ans.



Cette année, le plus jeune nouvel usager avait 19 ans, le plus âgé 56 ans.

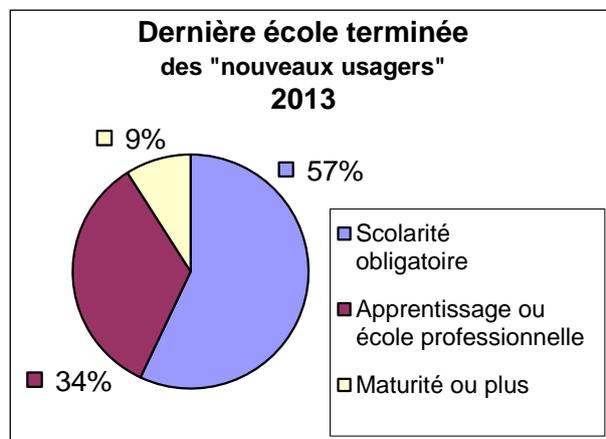
- Le travail



Deux-tiers des nouveaux usagers sont sans travail. Moins d'un sur six a un travail régulier à plein temps ou à temps partiel.

- La formation

Plus de la moitié des nouveaux usagers n'a pas de formation post-école obligatoire.



- Les produits consommés par les nouveaux usagers

- Plus du 70 % des nouveaux usagers a eu une consommation de drogue(s) dure(s) au cours du mois précédant la demande.

- Le 44 % a eu durant ce mois une consommation d'héroïne. Ce pourcentage est en baisse après avoir nettement augmenté en 2010-2011 (48 % en 2012, 57 % en 2011, 61 % en 2010, 43 % en 2009 et 46 % en 2008).

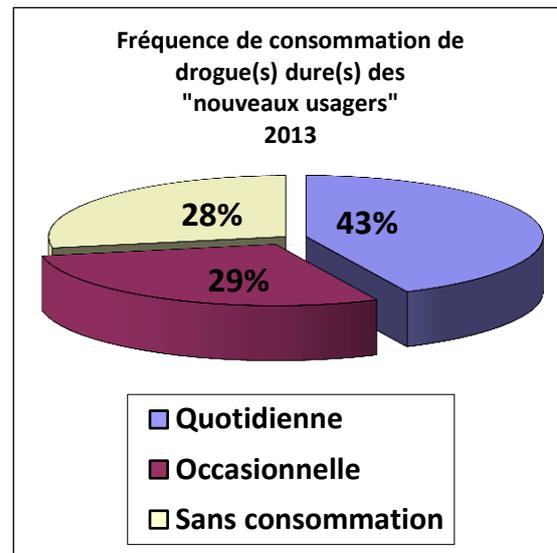
- Le pourcentage de nouveaux usagers ayant eu une consommation de cocaïne durant le mois précédant la demande continue d'augmenter et dépasse en 2013 celui des consommateurs d'héroïne (48 %, pour 43 % en 2012, 41 % en 2011, 38 % en 2010, 28 % en 2009, 39 % en 2008).

- Nous avons connaissance d'une consommation de médicaments au noir chez plus d'un tiers de nos nouveaux usagers. La consommation de méthadone au noir concerne un huitième d'entre eux.

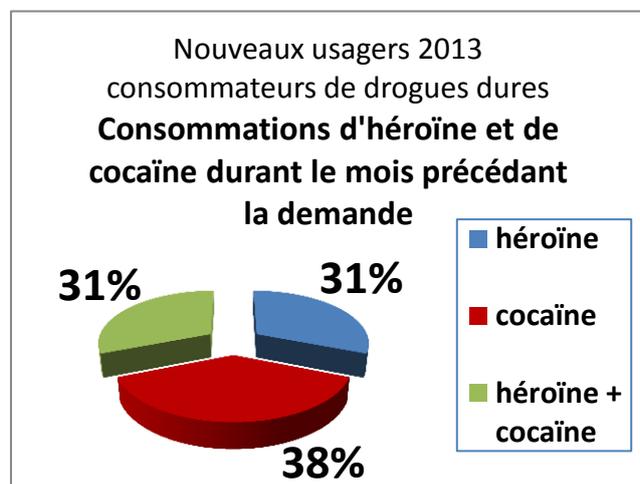
- 60 % de nos nouveaux usagers consomment du cannabis, 16 % de l'ecstasy, 14 % des amphétamines, 8 % du LSD.

- Nous avons relevé en 2013 une consommation problématique d'alcool chez près de la moitié de nos nouveaux usagers (47 %).

- Près de la moitié (47 %) de nos nouveaux usagers a consommé des drogues par injection au cours de sa vie; un sur cinq au cours du dernier mois. Sur cette période, le 22 % des consommateurs d'héroïne a pratiqué l'injection, le 36 % des consommateurs de cocaïne.



- Les produits consommés par les nouveaux usagers consommateurs de drogues dures

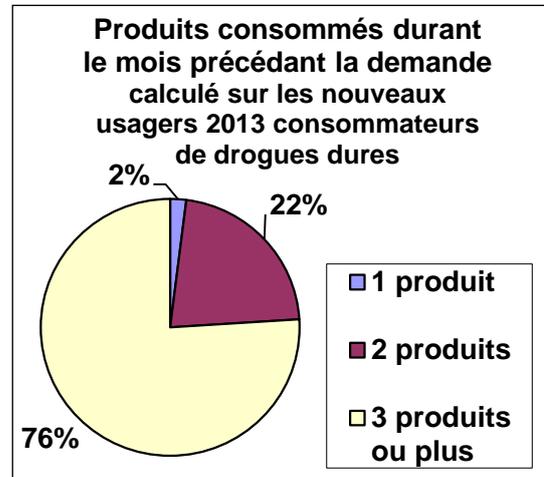


- Parmi les consommateurs de drogue(s) dure(s), la part de ceux qui ne consomment que de l'héroïne sans toucher à la cocaïne a continué de baisser (31 %, contre 34 % en 2012, 47 % en 2011, 53 % en 2010, 61 % en 2009, 40 % en 2008). La part de ceux ne consommant que de la cocaïne a notablement augmenté (38 %, contre 26 % en 2012, 28 % en 2011, 23 % en 2010, 21 % en

2009, 30 % en 2008). Ainsi, parmi les nouveaux usagers consommateurs de drogue(s) dure(s), le 31 % a consommé les deux produits au cours du mois précédant la demande d'aide (40 % en 2012, 25 % en 2011, 24 % en 2010, 18 % en 2009 et 30 % en 2008).

- En 2013, il n'y a eu qu'un seul nouvel usager consommateur d'une drogue dure qui ne consommait que ce produit :

- consommateurs d'un seul produit : 2 % (13 % en 2012, 13 % en 2011, 16 % en 2010, 32 % en 2009),
- consommateurs de deux produits : 22 % (21 % en 2012, 13 % en 2011, 21 % en 2010, 25 % en 2009),
- consommateurs de 3 produits ou plus : 76 % (66 % en 2012, 74 % en 2011, 63 % en 2010, 43 % en 2009).



- L'âge moyen de la première consommation de drogue dure se situe à 19 ans (minimum : 12 ans, maximum : 33 ans).

11. Projet d'antenne nyonnaise

Un projet de renforcement du dispositif addictologique de l'Ouest vaudois est en voie de réalisation, en collaboration avec le Secteur Psychiatrique Ouest. Il comprend l'ouverture par Entrée de Secours d'un centre d'accueil à Nyon en 2014.

Avec l'ouverture de ce centre, EdS disposera enfin des moyens pour répondre pleinement aux besoins de suivis et de soins spécialisés des personnes souffrant d'addiction du district de Nyon. Elle permettra la mise en place de prestations de proximité favorisant l'entrée dans le réseau socio-médical et la réduction des risques. Il y sera proposé le même type de prestations que dans le centre morgien. Il offrira ainsi des prestations d'accueil, de soutien, d'orientation et de prise en charge psychosociale et médicale, ainsi qu'un soutien renforcé au réseau socio-médical régional.

Ce projet s'inscrit dans les axes prioritaires du canton en matière de prévention et de lutte contre la toxicodépendance et il est soutenu par l'Etat de Vaud. Son financement est assuré pendant deux ans par le canton. Pour être pérennisé après cette période, EdS aura aussi besoin du soutien des communes du district de Nyon.

12. Fondation des Amis d'Entrée de Secours

La 7ème Course de l'Indépendance, organisée par la Fondation des Amis d'Entrée de Secours, a eu lieu le vendredi 6 septembre.

La prochaine édition de la Course de l'Indépendance aura lieu le vendredi 5 septembre 2014 en fin de journée, dans le parc de l'Indépendance à Morges. Nous invitons tout un chacun à y participer en tant que coureur, que parrain ou encore en venant sur place encourager les coureurs et profiter des stands de boissons et de raclette.

La Fondation des Amis d'Entrée de Secours a soutenu financièrement le week-end thérapeutique organisé par EdS en 2013 par la prise en charge de la rémunération du thérapeute, ainsi que des frais d'hébergement, de déplacements et de nourriture.

13. Perspectives 2014

La mise en place et l'ouverture de l'antenne yonnaise est une priorité pour Entrée de Secours en 2014. Mais pour concrétiser ce projet, il nous faudra trouver des locaux. La difficulté est de taille en raison de la pénurie de logements, des particularités de nos besoins et de notre type d'activité.

Dans le cadre de l'ouverture du centre yonnais, nous présenterons en détail nos prestations aux autorités communales de la région.

14. Conclusion

C'est une grande satisfaction pour EdS de pouvoir étendre ses prestations avec l'ouverture prochaine de son antenne yonnaise. Ceci d'autant plus qu'elle a lieu dans le cadre d'un projet de renforcement du dispositif addictologique qui comprend aussi des moyens accordés au Secteur Psychiatrique Ouest afin de développer en son sein une approche et des prestations qui répondent aux problèmes liés aux addictions.

Centre de compétence régional, Entrée de Secours est une pièce du dispositif cantonal de prévention et de lutte contre les addictions. Elle a pour mission de répondre aux besoins des personnes souffrant d'addiction ainsi qu'à leurs proches et d'apporter un soutien aux professionnels socio-médicaux de l'Ouest vaudois. A ce titre, elle jouit de la reconnaissance du canton.

L'importance de son rôle est aussi reconnue par de nombreuses autorités communales de la région. Cependant, nous devons œuvrer ces prochaines années pour que son utilité soit encore davantage reconnue afin de bénéficier d'un soutien régional conséquent et durable.

François Perrinjaquet
Directeur du centre

Nous remercions vivement toutes celles et ceux qui nous ont soutenus au cours de cette année, et en particulier :

- *l'Etat de Vaud,*
- *les communes du district de Morges qui participent à nos charges d'exploitation,*
- *les communes du district de Nyon qui participent à nos charges d'exploitation par l'intermédiaire de l'Association régionale pour l'Action Sociale,*
- *les Associations régionales pour l'Action Sociale de Morges/Aubonne/Cossonay et de Nyon/Rolle,*
- *les divers donateurs,*
- *l'Association Rebond'Art qui nous met à disposition des billets d'entrée à des spectacles à distribuer à nos usagers,*
- *les coureurs et les parrains de la 7^{ème} Course de l'Indépendance, organisée par la Fondation des Amis d'Entrée de Secours,*
- *Tables Suisses, la Centrale alimentaire de la région lausannoise, la Croix-Rouge ("2x Noël") et le tea-room Plan B,*
- *les membres de l'association.*